

## Les poissons - 1/2

Interprété par Mano Solo.

Les rêves ça pousse sous la pluie  
Quand la dernière larme fait déborder la rigole  
Et le flot t'emporte loin très vite  
Et tu ne sens plus le froid  
L'eau qui te mouille et tu respires dans la vague  
En déclarant aux poissons plutôt crever  
Plutôt mourir que ne pas vivre  
Alors, alors ils t'écoutent sachant bien que tu n'es pas d'ici  
Et comme un étranger rentrant chez lui  
Tu vas partir tu n'es pas de ce monde  
Et ta femme jalouse possessive et redoutable  
A laissé sur toi son parfum tenace et visqueux  
Madame la mort ne supporte pas d'incartades  
Tout juste elle te donne du mou  
Faire le fanfaron déchiré sur un comptoir  
A hurler pour un panier de crabes  
Une tribu de morues et un banc de maquereaux  
En brandissant ton poing rageur  
Moi c'est pas ma femme qui porte la culotte  
Alors ils rient ou s'émeuvent du ridicule  
Ou de la naïveté et les conversations reprennent  
Chacun dans sa bulle d'eau propre  
Les poissons s'en branlent  
Ils ne viendront pas chez toi vérifier  
A-t-on déjà vu un poisson sortir de l'eau et visiter la réalité?

Il y a pourtant tant de choses à dire, tant de choses à faire  
Tant de barreaux à scier avec les dents qui restent  
Il y a tant de morts à vivre en toi, cimetière ambulante  
De souvenirs de chair et de sang d'espoirs inassouvis abattus en plein vol  
Tant de haine qui ne se tait que pour reprendre son souffle  
Tant d'amour jamais si vrai qu'au moment où il fait mal  
Tant de choses à dire, tant de chemin parcouru  
Pour n'oublier que les autres qu'on traverse et qu'on transperce  
Pour se retrouver tout rouge, la bouche dégoulinante  
D'une valve qu'on mâche encore.  
Il y a tant de vérités qui ne servent qu'à mentir  
Tant de merde pour chaque jour sortir de mon cul  
Il y a tout ce qu'on mange et tout ce qu'on tue  
Il y a tant d'amis d'aujourd'hui  
Qui déversent des mots qui flattent mon ego  
Comme la croupe d'un cheval de labour  
Et qui plongent dans le sillon définitivement impur  
Il y a tant de feux-follets, femmes étincelantes qui percent mes ténèbres  
L'espace d'un instant, juste un instant, t'es pas rendu mon gars

Il y a tant de choses en toi, alors la marée s'en va

## Les poissons - 2/2

Et les poissons avec elle  
Alors planté dans la vase tu sais qu'elle t'attend  
Et qu'à mesure que l'eau descend sous ta peau tu la sens  
Qui récupère son bien, tu lui appartient  
Alors elle te ramène chez toi titubant  
Et te borde dans ton lit froid  
Et elle gèlera tes rêves pour que tu ne t'y noies pas  
Pas encore et tu sens ton corps flétrir  
Et racornir sous le gel à mesure qu'à l'intérieur gonfle ton cœur  
Et encore une nuit à attendre de savoir si tu tiendras les pressions  
A se demander pourquoi ne pas laisser béton  
Cette histoire n'est plus la tienne  
Il est mort depuis longtemps le beau jeune homme au talent  
Il ne reste que sa rage qui demain te tiendra debout  
Momie raidie par le froid avec juste la force de pleurer  
Sous cette putain de pluie où naissent les putains de rêves